

# LA TORTUE

Connaissance, étude et protection des tortues dans le monde

Editions SOPTOM - N°91 - Juillet 2012 - 6 Euros

## Golem Grad

L'île-sanctuaire en Macédoine

## Caraïbes

Trinidad et Tobago, et Grenadines

■ Entretien exclusif avec... Geoffroy Saint-Hilaire



# LE HANNETON

ILLUSTRÉ, SATIRIQUE ET LITTÉRAIRE

ENFANT DE LAI - VICTOR ARAN

PARAISSANT LE JEUDI

LEONARD - EUGÈNE VARNERZOLI



LES ÉLÉMENTS DE LA



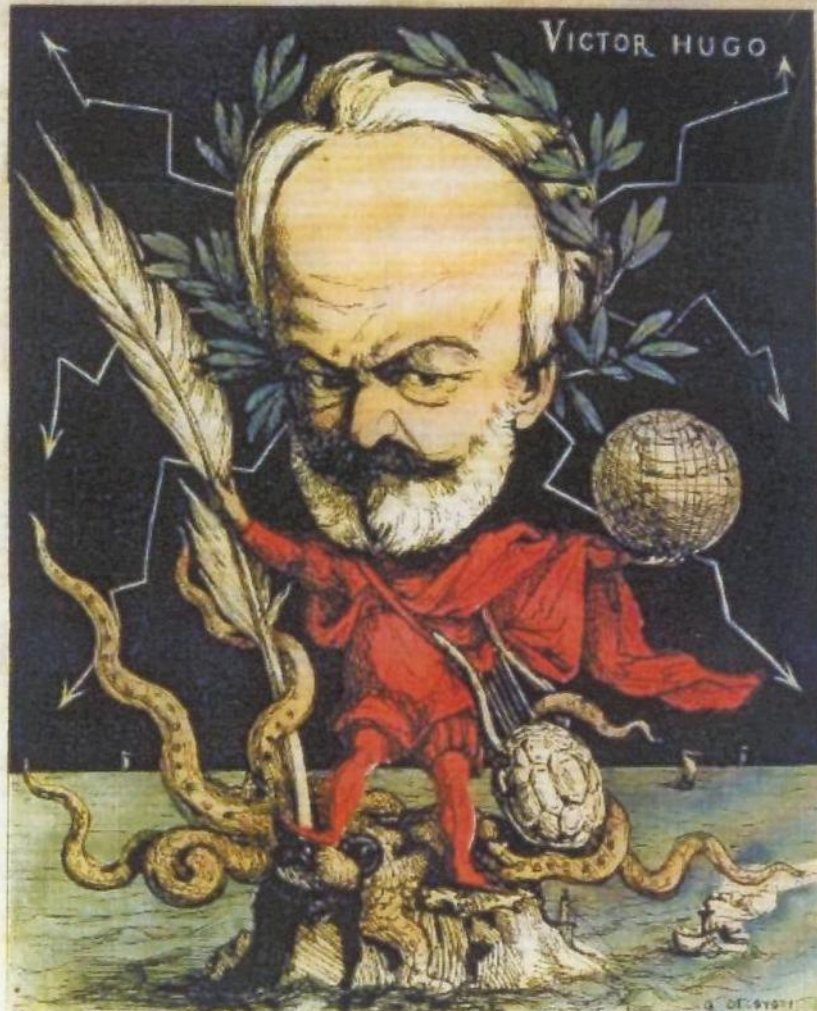
LES ÉLÉMENTS DE LA



PARIS DÉPARTÉMENTS  
 Exempl. 2 fr. 50 c. Total 3 fr. 50 c.  
 Abonn. 10 fr. Total 10 fr.

ROBERT LÉON, Éditeur, 27

PARIS DÉPARTÉMENTS  
 Exempl. 2 fr. 50 c. Total 3 fr. 50 c.  
 Abonn. 10 fr. Total 10 fr.

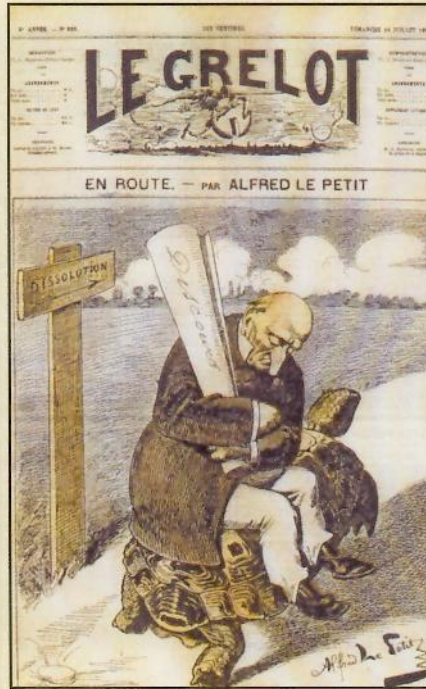
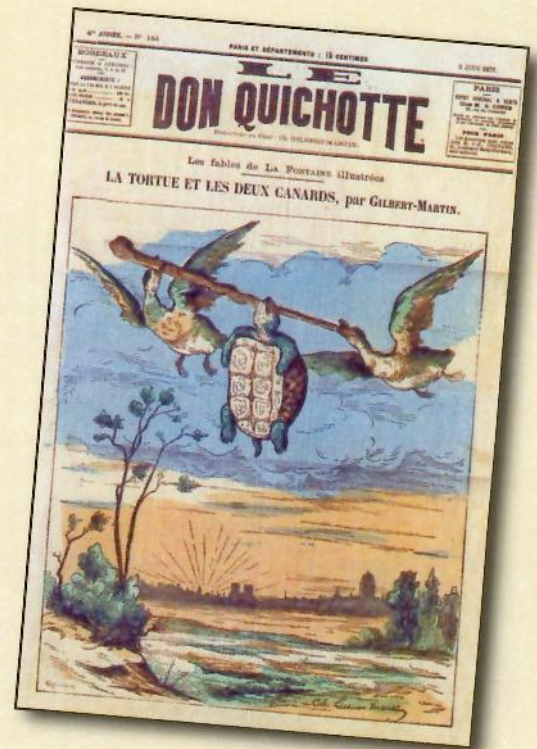


## Des tortues à la UNE !

par Manuel Riéra

De nos jours, il est rare que des tortues se retrouvent "à la UNE". Cela paraissait au contraire assez fréquent à la fin du dix-neuvième siècle. Pas seulement dans les albums ou revues pour enfants, mais bien dans les journaux politiques et publications pamphlétaires. Le trait de comportement, attribué aux tortues, la lenteur, se prêtait bien à la caricature. Manuel Riéra a réuni un ensemble de "UNE" remarquable, original, et méconnu. Nous n'en montrons ici qu'une petite partie, parmi des centaines de documents.

La plupart des caricatures, dessins ou aquarelles, s'observent dans des revues satiriques ou contestataires, qui à l'époque existaient en grand nombre, alors qu'aujourd'hui, il ne reste au mieux que le **Canard Enchaîné**. Dans cette couverture (page de gauche) de **Le Hanneton**, un journal contestataire du 6 juin 1867, on voit apparaître une tortue en forme de lyre, porté en sautoir par Victor Hugo. La carapace de tortue symbolise ici la poésie lyrique, en se référant au Luth antique.

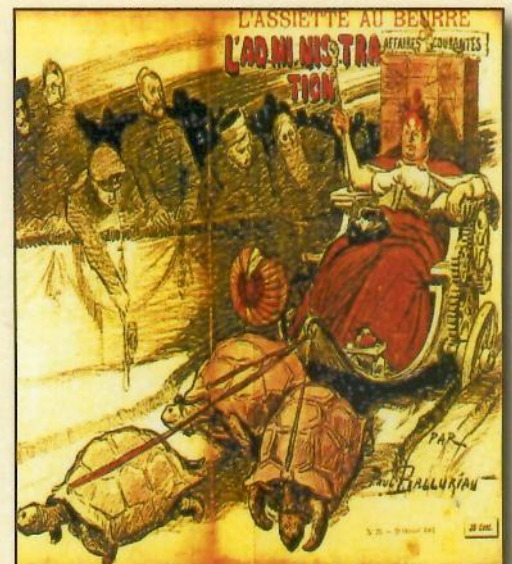


Tout aussi poétique, **L'Eclipse** du 7 juin 1874 (ci-dessus à gauche) stigmatise la routine et la lenteur du chemin de fer, qui représente métaphoriquement "le progrès", sous l'apparence d'une tortue "qui regarde passer les trains". Est-ce si différent de nos jours ?

Cette autre très belle couverture (ci-dessus à droite), du caricaturiste Alfred Le Petit, qui est un républicain radical, dans **Le Grelot** du 18 juillet 1875, représente la lenteur de l'instauration des lois constitutionnelles de la troisième république, première démocratie réunissant gouvernement républicain et monarchie, sensée concilier le régime parlementaire et les libertés des citoyens. Le fonctionnaire dort profondément, son discours à la main, sur le dos d'une tortue qui ressemble à une grosse tortue d'Hermann, laquelle se dirige selon un panneau à gauche, vers "La dissolution". La charge est cruelle, mais elle pourrait être encore utilisée de nos jours.

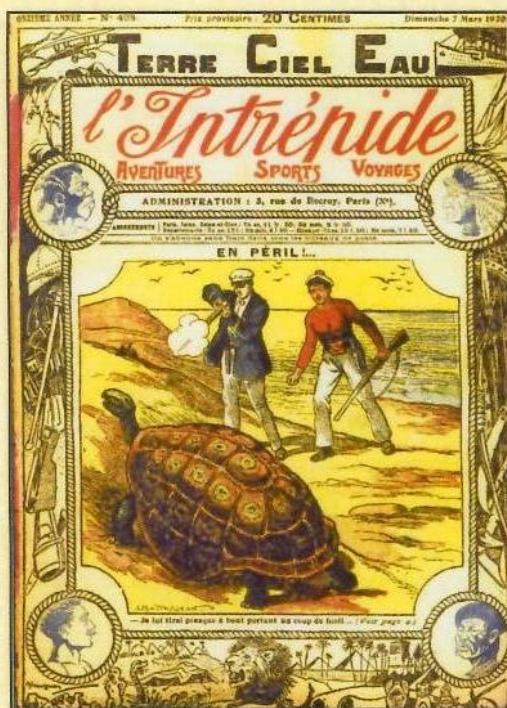
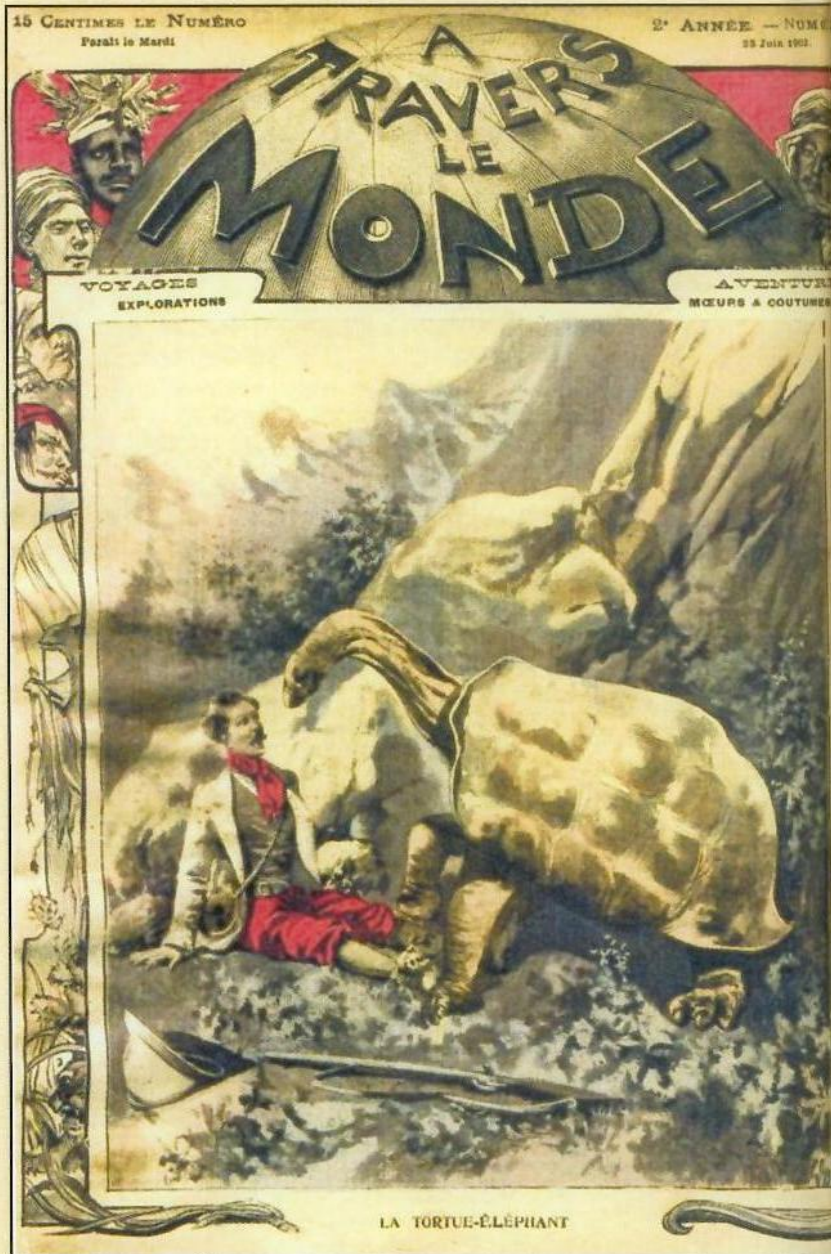
La célèbre fable de La Fontaine, "La tortue et les deux canards" (ci-dessus) est mise à l'honneur en première page du journal **Le Don Quichotte**, daté du 2 juin 1877. Le sens de cette illustration est bien claire pour ceux qui ont lu la fable : "Si on ouvre trop la bouche pour parler, la chute est inévitable". Cette critique vise naturellement les hommes politiques fustigés par cette gazette.

L'une des "feuilles de chou" les plus agressives de l'époque, **L'Assiette au Beurre**, n'est pas en reste dans ce rapprochement entre Chéloniens et politiciens. Comme on le voit (ci-dessous) dans ce numéro du 23 juin 1903, avec trois tortues qui tirent (doucement) un char où plastronne "L'Administration", qui emporte sur son véhicule, à un train de "sénateur" les "Affaires courantes". Dessin de Paul Balluriau.



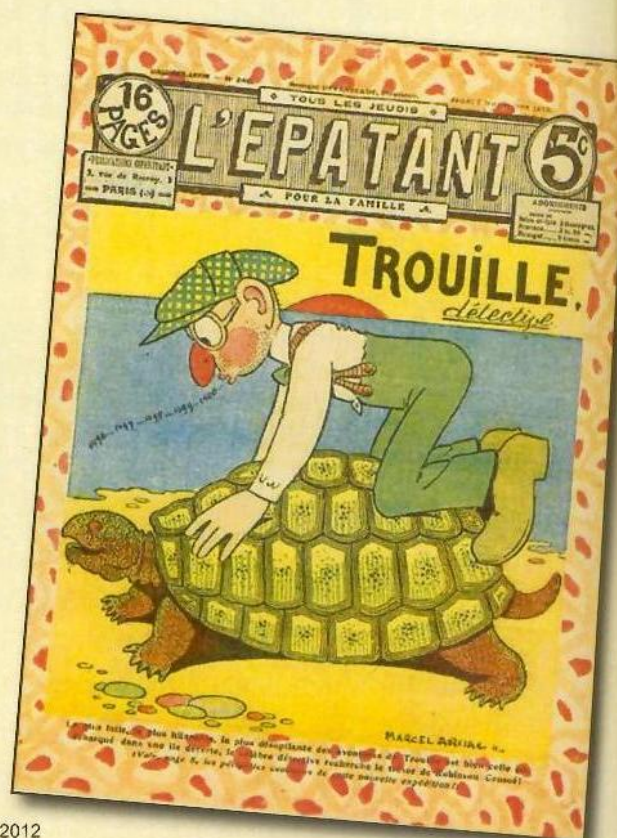
Cet étonnant dessin paru à la première page de l'hebdomadaire **A Travers le Monde**, du 23 juin 1903, (à droite) 11pt - La terrible couverture du journal **Le Pèlerin** du 18 décembre 1927 (à droite), propose une recette de soupe de tortues pour "agrémenter d'aristocratiques banquets". Où l'on voit qu'il a un siècle, utiliser des tortues marines en gastronomie ne choquait personne. Celles-ci viendraient d'Océanie ! Cette revue d'obédience catholique ne semble guère se soucier de la souffrance animale.

Les tortues sont utilisées "à toutes les sauces" (c'est le cas de le dire, voir plus haut), souvent pour raconter des histoires



exotiques pour les adolescents. Comme sur ces trois albums ci-dessous. L'un, **Histoire de Blondie**, une héroïne de la Comtesse de Ségur, se retrouve égarée dans la forêt et chevauche une tortue géante pour rentrer chez elle. Dans les **Contes des Colonies**, de Henri Pellier, publiée en 1931, les jeunes voyageurs découvrent sur une plage une tortue terrestre qui n'a absolument rien à faire dans ce décor. Et dans les éditions **Le Romand Illustré**, dans les séries 1924 et 1927, ce sont deux aventuriers au petit pied, Campagne et Trompette (sic !), qui se retrouvent en mauvaise posture sur la dossière d'énormes chéloniens qui évoquent les tortues des Seychelles.

Un des meilleurs illustrateurs de la Belle Epoque,



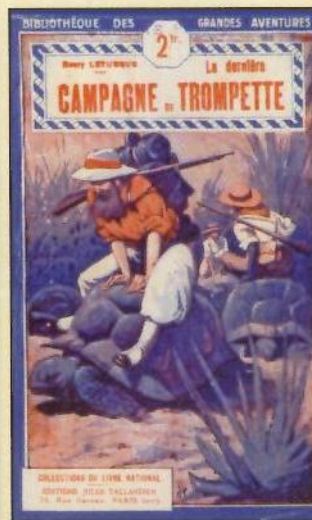
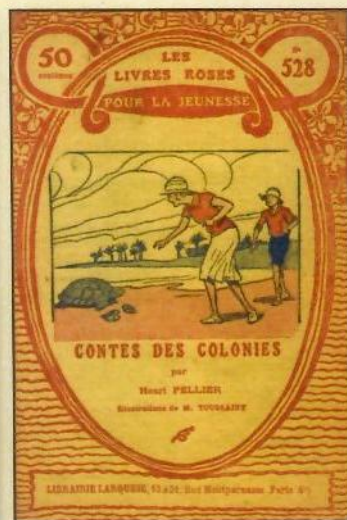
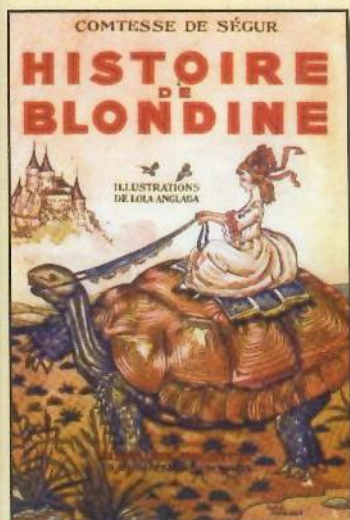
# Des tortues à la UNE !

Benjamin Rabier, se frotte également au thème de la tortue, mais avec beaucoup plus de panache, et d'inventivité. Dans **Les Contes de la Tortue Mauve**, édité chez Tallandier en 1934, sa brave tortue est chevauchée par un rongeur, sous le regard effaré d'une taupe (à gauche).

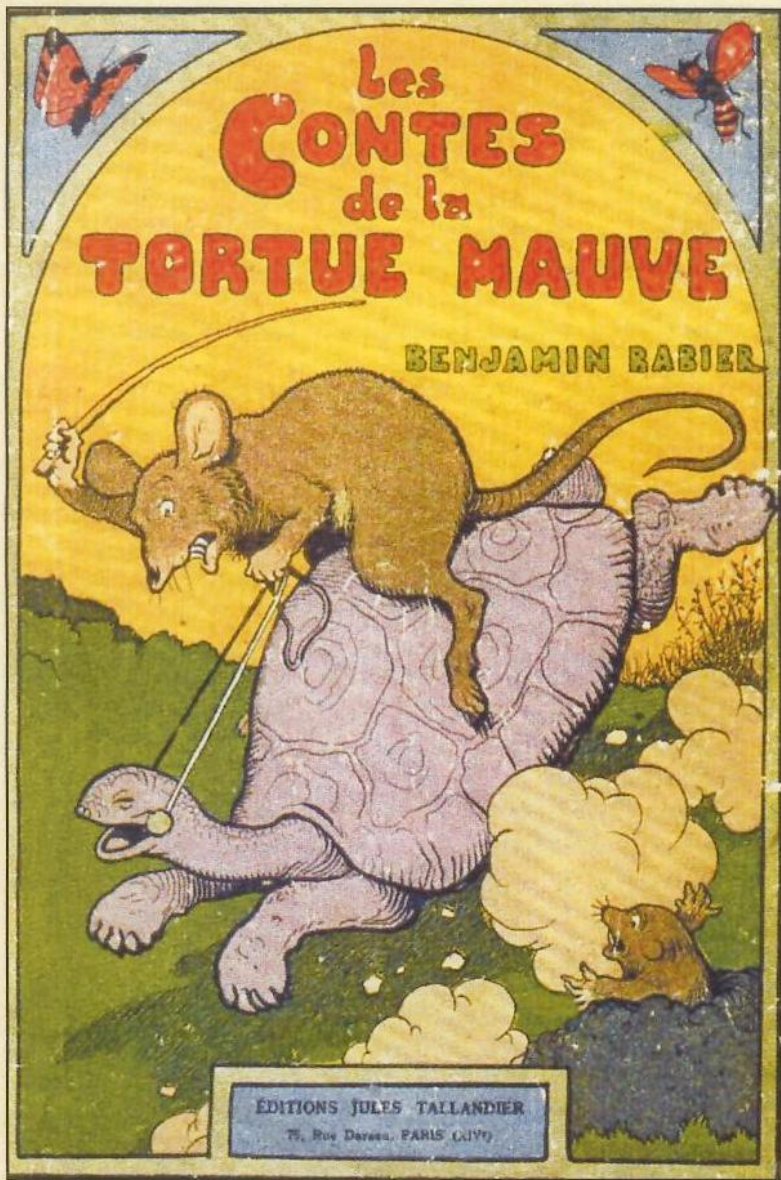
Et dans l'album **Perpétue**, en avril 1935 (ci-dessous), une superbe tortue dialogue avec un escargot. Le graphisme est splendide, simple mais raffiné, et pour une fois la tortue représentée n'est ni laide ni agressive, ni baroque ni ridicule. Benjamin Rabier est vraiment le meilleur dessinateur de ce début du vingtième siècle. C'est lui qui a inspiré Léon Bel pour le fameux dessin de la "Vache qui Rit".

Dans **Le Coin des Enfants**, Alice, de Lewis Carroll, se retrouve en compagnie de la "simili-tortue" à tête de cochon, personnage très important de ce conte pour enfants et pour adultes, édité en 1932 (en bas à gauche).

Les dessinateurs n'ont guère de notions en sciences naturelles, et leurs tortues sont souvent inadaptees au



milieu qu'ils décrivent. Dans **Tarou** (à gauche), l'ancêtre de Tarzan, dans le numéro du 16 juillet 1949, le fils de la jungle est confronté à des hordes de tortues marines, entraînées par un singe vociférant. Ce n'est pas une bonne manière d'éduquer les enfants !

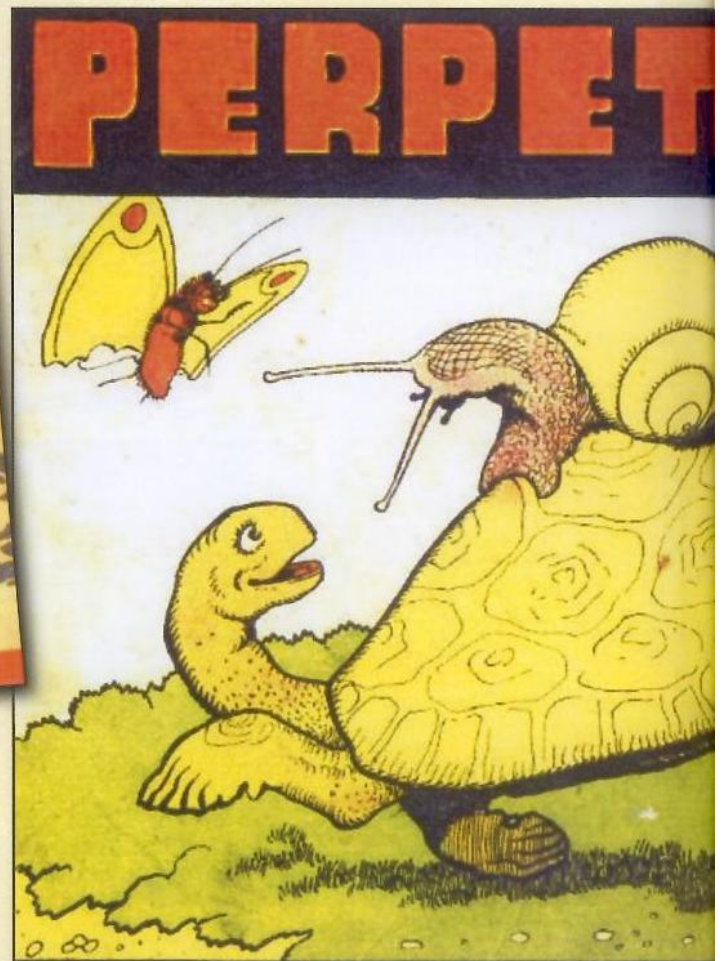
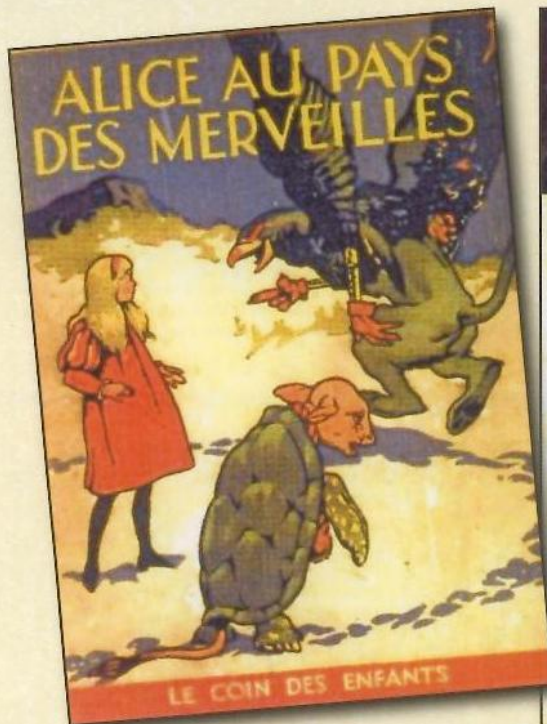


Un autre personnage de Benjamin Rabier, **Tom-Tom** (en bas à gauche) a eu son heure de gloire, en 1951. On retrouve les couleurs suaves et ensoleillées de Rabier, mais le graphisme est moins original.

Enfin, dans **Zembla**, un autre avatar de Tarzan, en 1968, on voit "l'homme-singe" s'attaquer avec un couteau à une meute de tortues, dont les couleurs et la morphologie sont insolites. Quand la tortue n'est pas ridiculisée, elle est montrée souvent comme un animal antédiluvien, agressif et monstrueux.

**Manuel Riéra**

*Nous ne présentons malheureusement qu'une partie des documents de la collection de Manuel Riéra.*



**Des tortues à la UNE !**

